



Verfassungsgerichtshof

**Entscheid Nr. 85/2022**  
**vom 23. Juni 2022**  
**Geschäftsverzeichnisnr. 7614**

*In Sachen:* Klage auf Nichtigkeitklärung der Artikel 21 und 25 des Dekrets der Wallonischen Region vom 11. Februar 2021 « zur Abänderung des Dekrets vom 8. Februar 2018 über die Verwaltung und die Auszahlung der Familienleistungen », erhoben von Françoise Abad Gonzales.

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten P. Nihoul und L. Lavrysen, und den Richtern T. Giet, J. Moerman, M. Pâques, S. de Bethune und W. Verrijdt, unter Assistenz des Kanzlers F. Meersschant, unter dem Vorsitz des Präsidenten P. Nihoul,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

*I. Gegenstand der Klage und Verfahren*

Mit einer Klageschrift, die dem Gerichtshof mit am 13. Juli 2021 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 15. Juli 2021 in der Kanzlei eingegangen ist, erhob Françoise Abad Gonzales, unterstützt und vertreten durch RA P. Levert, in Brüssel zugelassen, und durch RÄin N. Tison, in Charleroi zugelassen, Klage auf Nichtigkeitklärung der Artikel 21 und 25 des Dekrets der Wallonischen Region vom 11. Februar 2021 « zur Abänderung des Dekrets vom 8. Februar 2018 über die Verwaltung und die Auszahlung der Familienleistungen » (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 17. Februar 2021).

Die Wallonische Regierung, unterstützt und vertreten durch RÄin J. Merodio und RÄin N. Van Damme, in Lüttich-Huy zugelassen, hat einen Schriftsatz eingereicht, die klagende Partei hat einen Erwidierungsschriftsatz eingereicht und die Wallonische Regierung hat auch einen Gegenerwidierungsschriftsatz eingereicht.

Durch Anordnung vom 4. Mai 2022 hat der Gerichtshof nach Anhörung der referierenden Richter T. Giet und S. de Bethune beschlossen, dass die Rechtssache verhandlungsreif ist, dass keine Sitzung abgehalten wird, außer wenn eine Partei innerhalb von sieben Tagen nach Erhalt der Notifizierung dieser Anordnung einen Antrag auf Anhörung eingereicht hat, und dass

vorbehaltlich eines solchen Antrags die Verhandlung am 18. Mai 2022 geschlossen und die Rechtssache zur Beratung gestellt wird.

Da keine Sitzung beantragt wurde, wurde die Rechtssache am 18. Mai 2022 zur Beratung gestellt.

Die Vorschriften des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, die sich auf das Verfahren und den Sprachengebrauch beziehen, wurden zur Anwendung gebracht.

## II. *Rechtliche Würdigung*

(...)

### *In Bezug auf die angefochtenen Bestimmungen und deren Kontext*

B.1. Artikel 5 § 1 IV des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, eingefügt durch Artikel 12 des Sondergesetzes vom 6. Januar 2014 « über die Sechste Staatsreform », erwähnt « die Familienleistungen » unter den in Artikel 128 § 1 der Verfassung erwähnten personenbezogenen Angelegenheiten. Gemäß Artikel 138 der Verfassung sieht Artikel 3 Nr. 8 des Sonderdekrets der Französischen Gemeinschaft vom 3. April 2014 « über die Befugnisse der Französischen Gemeinschaft, deren Ausübung an die Wallonische Region und die Französische Gemeinschaftskommission übertragen wird » vor, dass die Wallonische Region im französischen Sprachgebiet die Zuständigkeit der Französischen Gemeinschaft in Angelegenheiten der Familienleistungen ausübt.

B.2.1. Das Dekret der Wallonischen Region vom 8. Februar 2018 « über die Verwaltung und die Auszahlung der Familienleistungen » (nachstehend: Dekret vom 8. Februar 2018) setzt diese Zuständigkeit in Angelegenheiten der Familienleistungen um.

Nach Artikel 23 des Dekrets vom 8. Februar 2018 wird eine öffentliche Verwaltungseinheit geschaffen, die mit Rechtspersönlichkeit ausgestattet ist, « Caisse publique wallonne d'allocations familiales » (abgekürzt und nachstehend: FAMIWAL) heißt und die für die Wallonische Region in die Rechte, Pflichten, Vermögen und Lasten der Föderalagentur für Familienbeihilfen eintritt, was die Zahlung der in Artikel 5 § 1 IV des Sondergesetzes vom 8. August 1980 erwähnten Familienleistungen betrifft.

In den Artikeln 37 und 38 des Dekrets vom 8. Februar 2018, die sich in Kapitel III mit der Überschrift « Tägliche Geschäftsführung » befinden, werden die Zuständigkeiten des Generaldirektors von FAMIWAL festgelegt. In demselben Kapitel sieht Artikel 39 vor, dass die Regierung « den Generaldirektor für ein Mandat des Ranges A2 zu den Bedingungen [bestellt], die von Buch II des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 18. Dezember 2003 zur Festlegung des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes festgelegt werden ».

B.2.2. Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018, der sich in Titel X mit der Überschrift « Übergangsbestimmungen » befindet, sah in Bezug auf die erste Bestellung des Generaldirektors von FAMIWAL eine Regelung vor, die vom Erlass der Wallonische Regierung vom 18. Dezember 2003 « zur Festlegung des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes » (nachstehend: Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes) abwich. Dieser Artikel bestimmte:

« § 1er. Pour la première désignation du Directeur général, les articles 340 et 343 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 18 décembre 2003 portant le Code de la Fonction publique wallonne ne sont pas applicables.

Pour participer aux sélections comparatives pour la fonction de Directeur général pour la première désignation, les candidats :

1° sont titulaires d'un diplôme donnant accès au niveau A ou sont lauréats d'un concours d'accession au niveau A ou à un niveau équivalent ou être porteur du certificat de compétences acquises hors diplôme donnant accès au niveau A, ce certificat étant délivré ou reconnu par l'Ecole d'Administration publique ou par un autre organe désigné par l'arrêté du Gouvernement wallon du 18 décembre 2003 portant le Code de la Fonction publique wallonne ou reconnu dans le cadre de la fonction publique fédérale;

2° possèdent une expérience professionnelle utile d'au moins huit ans, dont deux ans d'expérience de gestion d'équipe ou de projets.

§ 2. Le Gouvernement, sur proposition du Comité de gestion, approuve la lettre de mission du Directeur général.

§ 3. Le SELOR est chargé d'organiser une épreuve de sélection relative à la désignation du Directeur général.

Une Commission de sélection est constituée à cet effet. Elle est organisée et présidée par le SELOR et composée de cinq membres :

1° l'Administrateur délégué du SELOR ou son représentant;

2° deux membres désignés en raison de leur qualité d'expert présentant des compétences incontestables en matière de management ou en matière de prestations familiales et choisies en dehors des Services du Gouvernement, des organismes relevant du Comité de Secteur XVI et des Cabinets ministériels;

3° deux mandataires en fonction titulaires d'un rang A1 ou A2.

Les candidatures sont introduites auprès du SELOR qui en examine l'admissibilité.

Les candidats déclarés admissibles présentent une épreuve d'assessment informatisée qui mesure les compétences managériales génériques et est adaptée au niveau de la fonction à pourvoir.

Les candidats qui ont réussi l'épreuve d'assessment informatisée présentent, devant la Commission de sélection, une épreuve orale au départ d'un cas pratique ayant trait à la fonction de management à pourvoir. Cette épreuve évalue les compétences spécifiques et les aptitudes managériales requises pour l'exercice de cette fonction.

Au terme de l'épreuve visée à l'alinéa 5 et de la comparaison des titres et mérites des candidats, ceux-ci sont inscrits soit dans le groupe A ' très apte ', soit dans le groupe B ' apte ', soit dans le groupe C ' moins apte ', soit dans le groupe D ' pas apte '. Cette inscription est motivée. Dans le groupe A et le groupe B, les candidats sont classés.

Les candidats sont informés de leur inscription dans le groupe A, B, C, ou D et de leur classement dans les groupes A et B.

Un entretien complémentaire a lieu avec les candidats du groupe A afin de les comparer quant à leurs compétences spécifiques, leurs aptitudes relationnelles et leurs capacités à diriger par rapport à la description de fonction et le profil de compétence afférents à la fonction de management à pourvoir. Cet entretien est mené par le Ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions et le Ministre ayant les Prestations familiales dans ses attributions. Dans l'hypothèse où le Ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions a également les Prestations familiales dans ses attributions, le Gouvernement peut désigner un deuxième Ministre pour mener cet entretien ».

Diese Übergangsregelung wich daher für das Verfahren zur ersten Bestellung des Generaldirektors von FAMIWAL von dem Verfahren zur Auswahl der Bewerber ab, wobei die anderen in Buch II des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes vorgesehenen Bedingungen weiterhin galten.

B.2.3. In Bezug auf diese abweichende Übergangsregelung der « Erstbestellung » für das erste Mandat des Generaldirektors von FAMIWAL wurde in den Vorarbeiten zum Dekret vom 8. Februar 2018 dargelegt:

« Pour la désignation du Directeur général, il sera recouru au pool de candidats visé par l'article 341/8 du Code de la Fonction publique wallonne.

Toutefois, comme les membres du personnel de FAMIFED exerçant les missions aujourd'hui relèvent du Fédéral et donc ne sont pas soumis à l'EAP, une procédure particulière est instituée afin de pourvoir au premier mandat de la Caisse et ainsi permettre aux personnes transférées du Fédéral et travaillant dans cette matière de pouvoir postuler à ce premier mandat. Il s'agit également d'un objectif de continuité du service.

Pour participer aux sélections comparatives pour la fonction de Directeur général, les candidats sont titulaires d'une fonction de niveau A ou à un niveau équivalent ou être porteur du certificat de compétences acquises hors diplôme donnant accès au niveau A, ce certificat étant délivré ou reconnu par l'Ecole d'Administration publique ou par un autre organe désigné par l'arrêté du Gouvernement wallon du 18 décembre 2003 portant le Code de la Fonction publique wallonne ou reconnu dans le cadre de la fonction publique fédérale et possèdent une expérience professionnelle utile d'au moins huit ans, dont deux ans d'expérience de gestion d'équipe ou de projets.

Le processus prévoit la mise en place d'une Commission de sélection organisée par le SELOR qui sera par ailleurs chargé des étapes suivantes :

- l'examen de l'admissibilité;
- l'organisation d'une épreuve informatisée qui permet de mesurer les compétences managériales génériques;
- l'organisation d'un assessment et d'une épreuve orale devant la Commission de sélection organisée par le SELOR, qui a pour but d'évaluer tant les compétences spécifiques que les aptitudes managériales requises.

L'application de cet article se fait sans préjudice de l'application de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités et de ses arrêtés d'application » (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2017-2018, Nr. 989/1, SS. 36-37).

B.2.4. Die ursprüngliche, im Entwurf befindliche Bestimmung befand sich in einem Artikel 38 § 3 zu dem die Beauftragte der Ministerin für soziale Maßnahmen, Gesundheit, Chancengleichheit, den öffentlichen Dienst und administrative Vereinfachung der Wallonischen Region geantwortet hat, dass er « nur für die Bestellung des 1. Generaldirektors der Kasse gilt, und zwar in Anbetracht der besonderen Umstände dieser Bestellung (Übertragung von Befugnissen, von Personal, Einrichtung des neuen Modells, Schaffung einer autonomen öffentlichen Kasse und außerdem Pensionierung des aktuellen Verwalters der öffentlichen Kasse) » und dass abgesehen von dieser Abweichung « der Kodex des öffentlichen Dienstes gilt » (ebenda, S. 84).

Unter Berücksichtigung dieser Antwort hat die Gesetzgebungsabteilung des Staatsrates vorgeschlagen, dass «die Rechtsvorschriften zur ersten Bestellung für das Amt des Generaldirektors in eine Übergangsbestimmung aufgenommen werden » (ebenda, SS. 84-85).

B.3.1. Die Klage auf Nichtigerklärung richtet sich gegen die Artikel 21 und 25 des Dekrets der Wallonischen Region vom 11. Februar 2021 « zur Abänderung des Dekrets vom 8. Februar 2018 über die Verwaltung und die Auszahlung der Familienleistungen » (nachstehend: Dekret vom 11. Februar 2021).

Artikel 21 des Dekrets vom 11. Februar 2021 hebt Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 auf.

Artikel 25 des Dekrets vom 11. Februar 2021 bestimmt:

« Le présent décret produit ses effets le 1er janvier 2020.

[...]

Par dérogation à l'alinéa 1er, les articles 11, § 2, 19 et 21 produisent leurs effets au 1er janvier 2021.

[...] ».

B.3.2.1. In dem ursprünglichen Text des Vorentwurfs des Dekrets, der der Gesetzgebungsabteilung des Staatsrates zur Stellungnahme vorgelegt wurde, wurde angestrebt, Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 um einen Paragraphen 2 zu ergänzen, der folgendermaßen abgefasst war:

« Le désigné comme Directeur général au terme de la procédure prévue au § 1er fait partie du pool des candidats au sens de l'article 341/8 de l'arrêté du 18 décembre 2003 [portant le] Code de la fonction publique wallonne introduit par l'arrêté du 31 août 2006 » (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2020-2021, Nr. 402/1, S. 29).

Diese Bestimmung wurde so gerechtfertigt:

« Cette disposition a pour objectif d'inscrire le mandataire désigné au terme de la procédure prévue à l'article 135 comme Directeur général de FAMIWAL [...] dans la liste des candidats à un mandat prévu par le Code de la fonction publique dans le cadre de la procédure de désignation de mandataire » (ebenda, S. 25).

B.3.2.2. Bezüglich dieser Bestimmung hat die Gesetzgebungsabteilung des Staatsrats folgende Anmerkungen geäußert:

« Invitée à apporter des éléments justifiant que le mandataire désigné en vertu de l'article 135, § 1er, du décret du 8 février 2018 en projet doit figurer dans le pool des candidats et sur la suggestion de plutôt modifier l'article 341/8 du Code de la Fonction publique wallonne afin de l'y viser, la déléguée de la Ministre a indiqué ce qui suit :

‘ La procédure telle que prévue dans l'article 135 du décret permet une ouverture à l'accès à un poste à mandat aux personnes venant notamment du fédéral qui ne disposent pas du certificat de management prévu dans le Code de la fonction publique. Au vu de la lourdeur de la procédure et de l'exercice d'un premier mandat, il ne serait pas équitable de ne pas permettre au mandataire sortant évalué favorablement de ne pas pouvoir repostuler à son poste de mandataire. Il pourrait de fait être préférable de modifier le Code de la Fonction publique wallonne ’.

Il n'appartient pas au législateur de déterminer la composition du pool des candidats établi en vertu de l'article 341/8 du Code de la Fonction publique wallonne. La modification de cette disposition, de manière à faire figurer le premier directeur général dans le pool des candidats qui y est fixé, relève de la compétence du Gouvernement.

Partant, l'article 19 de l'avant-projet sera omis » (ebenda, S. 18).

B.3.3. Gemäß dem Vorschlag der Gesetzgebungsabteilung des Staatsrates hat der Dekretgeber entschieden, die in Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 enthaltene Abweichungsregelung der Erstbestellung aufzuheben. In den Vorarbeiten zum Dekret vom 11. Februar 2021 heißt es:

« La disposition transitoire de l'article 135 permettant de déroger au certificat de management public est abrogée » (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2020-2021, Nr. 402/1, S. 4).

Im Kommentar zum im Entwurf befindlichen Artikel 21 ist angegeben:

« Cette disposition vise à abroger l'article 135 du décret à la lumière de l'avis du Conseil d'État et ce afin de doter FAMIWAL d'un mandataire qui a obtenu le certificat de management public conformément à l'article 39 du décret du 8 février 2018 qui précise que le Gouvernement désigne le Directeur général pour un mandat de rang A2 aux conditions fixées par le Livre II de l'arrêté du Gouvernement wallon du 18 décembre 2003 portant le Code de la Fonction publique wallonne » (ebenda, S. 8).

*In Bezug auf die Zulässigkeit der Klage*

B.4. Die klagende Partei führt zur Begründung ihres Interesses an der Klageerhebung an, dass sie die diensttuende Direktorin von FAMIWAL sei und dass ihre Bewerbung für diesen Posten auf der Grundlage von Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 von SELOR für gültig erklärt worden sei, dass sie die beiden ersten Auswahltests bestanden habe und vom Auswahlausschuss im Dezember 2020 für « A-sehr geeignet » erklärt worden sei. Sie ist der Auffassung, dass die angefochtenen Bestimmungen, die Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 rückwirkend aufheben würden, zur Folge hätten, dass sie aus einem künftigen Auswahlverfahren ausgeschlossen werde.

B.5.1. Hauptsächlich bestreitet die Wallonische Regierung das Interesse der klagenden Partei an der Klageerhebung, weil sie der Auffassung ist, dass sie weder in der Eigenschaft als diensttuende Direktorin noch in der Eigenschaft als Bewerberin, die im Auswahlverfahren auf der Grundlage des aufgehobenen Artikels 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 für « sehr geeignet » erklärt wurde, ein Interesse an der Nichtigkeitserklärung der angefochtenen Bestimmungen nachweist.

B.5.2. Die Verfassung und das Sondergesetz vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof erfordern, dass jede natürliche oder juristische Person, die eine Nichtigkeitsklage erhebt, ein Interesse nachweist. Das erforderliche Interesse liegt nur bei jenen Personen vor, deren Situation durch die angefochtene Rechtsnorm unmittelbar und ungünstig beeinflusst werden könnte.

B.5.3. Die Frage, ob die Situation der klagenden Partei unmittelbar und ungünstig von den von ihr angefochtenen Bestimmungen beeinflusst werden könnte, hängt von der Tragweite dieser Bestimmungen und den Folgen, die sie haben können, ab. Daraus ergibt sich, dass sich die Prüfung der Zulässigkeit der Klage mit der Prüfung der Sache selbst deckt.

B.6.1. Hilfsweise führt die Wallonische Regierung die teilweise Unzulässigkeit der Klage an, insoweit sie gegen Artikel 25 Absätze 1, 2 und 4 gerichtet sei, da die Klage nur zulässig sei, insoweit sie sich auf die in Artikel 25 Absatz 3 des Dekrets vom 11. Februar 2021 enthaltende Wortfolge « und 21 » beziehe.



B.6.2. Der Gerichtshof muss den Umfang der Nichtigkeitsklage anhand des Inhalts der Klageschrift und insbesondere auf der Grundlage der Darlegung der Klagegründe bestimmen. Der Gerichtshof beschränkt seine Prüfung auf jene Bestimmungen, gegen die Klagegründe gerichtet sind.

B.6.3. Aus der Darlegung der Klagegründe geht hervor, dass Artikel 25 des Dekrets vom 11. Februar 2021 nur insofern angefochten wird, als er das Datum des Inkrafttretens von Artikel 21 desselben Dekrets, im vorliegenden Fall der 1. Januar 2021, festlegt.

Der Gerichtshof beschränkt seine Prüfung des angefochtenen Artikels 25 folglich in diesem Maße.

#### *Zur Hauptsache*

B.7. Der erste Klagegrund ist abgeleitet aus einem Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit dem allgemeinen Grundsatz der Nichtrückwirkung der Gesetze und der Rechtssicherheit.

Laut der klagenden Partei hat die rückwirkende Aufhebung von Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 ihr gegenüber unverhältnismäßige Folgen, da sie ihr den Vorteil des laufenden Verfahrens für die Erstbestellung und der Note « A-sehr geeignet », die ihr vergeben wurde, entziehe, was sie gegenüber anderen Rechtsunterworfenen und gegenüber anderen Bediensteten des öffentlichen Dienstes, die in den Genuss des Grundsatzes der Nichtrückwirkung kämen, diskriminieren würde.

B.8. Der zweite, hilfsweise geltend gemachte Klagegrund ist aus einem Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung abgeleitet.

Im Hinblick auf die Rechtfertigung von Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018, die in den Vorarbeiten bei der Annahme dieser Bestimmung erwähnt wurde, vertritt die klagende Partei die Ansicht, dass kein Kriterium die rückwirkende Aufhebung dieser Bestimmung und die unverhältnismäßigen Folgen rechtfertige, die sich daraus für die klagende Partei ergäben, da sie nicht als Mitglied des in Artikel 348/1 des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes

erwähnten Bewerberpools für die Ausübung des öffentlichen Dienstes, auf den sich Artikel 39 des Dekrets vom 8. Februar 2018 beziehe, angesehen werde.

B.9. Da alle zwei Klagegründe die Tragweite und die Folgen der angefochtenen Bestimmungen für die klagende Partei beanstanden, prüft der Gerichtshof sie zusammen.

B.10.1. Der Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung schließt nicht aus, dass ein Behandlungsunterschied zwischen Kategorien von Personen eingeführt wird, soweit dieser Unterschied auf einem objektiven Kriterium beruht und in angemessener Weise gerechtfertigt ist.

Das Vorliegen einer solchen Rechtfertigung ist im Hinblick auf Zweck und Folgen der beanstandeten Maßnahme sowie auf die Art der einschlägigen Grundsätze zu beurteilen; es wird gegen den Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung verstoßen, wenn feststeht, dass die eingesetzten Mittel in keinem angemessenen Verhältnis zum verfolgten Zweck stehen.

B.10.2. Die Nichtrückwirkung von Gesetzen ist eine Garantie zur Vermeidung von Rechtsunsicherheit. Diese Garantie erfordert es, dass der Inhalt des Rechtes vorhersehbar und zugänglich ist, so dass der Rechtsuchende in vernünftigem Maße die Folgen einer bestimmten Handlung zu dem Zeitpunkt vorhersehen kann, an dem die Handlung ausgeführt wird. Die Rückwirkung ist nur dann gerechtfertigt, wenn sie unerlässlich ist zur Verwirklichung einer Zielsetzung allgemeinen Interesses.

Wenn sich herausstellt, dass die Rückwirkung außerdem zum Ziel oder zur Folge hat, dass der Ausgang von Gerichtsverfahren in einem bestimmten Sinne beeinflusst wird oder dass die Gerichte daran gehindert werden, über eine bestimmte Rechtsfrage zu befinden, verlangt es die Beschaffenheit des betreffenden Grundsatzes, dass außergewöhnliche Umstände oder zwingende Gründe allgemeinen Interesses dieses Eingreifen des Gesetzgebers rechtfertigen, das zum Nachteil einer Kategorie von Bürgern die allen gebotenen Rechtsprechungsgarantien beeinträchtigt.

B.11.1. Mit den angefochtenen Bestimmungen wird die in Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 vorgesehene Abweichungsregelung mit Wirkung zum 1. Januar 2021 aufgehoben.

Im Gegensatz zu dem, was die klagende Partei in ihrer Klageschrift behauptet, hat diese Aufhebung somit keine Rückwirkung zum 1. Januar 2020, sondern eine geringe Rückwirkung zum 1. Januar 2021.

Ab dem 1. Januar 2021 unterliegt die Bestellung des Generaldirektors von FAMIWAL folglich gemäß Artikel 39 des Dekrets vom 8. Februar 2018 der auf ein Mandat des Ranges A2 anwendbaren allgemeinen Regelung zu den von Buch II des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes festgelegten Bedingungen.

B.11.2.1. In diesem Buch II mit der Überschrift « Regelung der Generalbeamten » des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes gilt Titel II mit der Überschrift « Regelung der Mandate », wie er durch den Erlass der Wallonischen Regierung vom 20. September 2012 « zur Änderung der Regelung der Mandate der Generalbeamten der Dienststellen der Regierung und bestimmter Einrichtungen öffentlichen Interesses, die der Region unterstehen » (nachstehend: Erlass vom 20. September 2012) ersetzt wurde, nunmehr ohne Abweichung für die Bestellung des Generaldirektors von FAMIWAL.

B.11.2.2. Artikel 341/8 dieses Kodex regelt diesbezüglich ein Auswahlverfahren über einen Bewerberpool im Hinblick auf eine Bestellung für die Mandate der Generalbeamten in den Dienststellen der Regierung und bestimmten Einrichtungen öffentlichen Interesses, die der Wallonischen Region unterstehen. Dieser Artikel bestimmt:

« Es wird ein Pool von Kandidaten zur Ausübung eines Mandats im Sinne des vorliegenden Titels gebildet.

Nur die Mitglieder dieses Pools können ihre Bewerbung für eine durch Mandat zu besetzende Stelle einreichen.

Der Pool von Kandidaten für ein Mandat besteht aus:

1° den Inhabern des Zeugnisses für Public Management;

2° den Mandatsträgern innerhalb der in Artikel 1 erwähnten Dienststellen der Regierung und der Einrichtungen, die am Tag des Inkrafttretens des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 20. September 2012 zur Änderung der Regelung der Mandaten der Generalbeamten der Dienststellen der Regierung und bestimmter Einrichtungen öffentlichen Interesses, die der Region unterstehen, im Amt sind oder für die die Stelle als zu besetzen erklärt und das Anwerbungsverfahren am Tag dieses Inkrafttretens eingeleitet worden ist, und die bei der in

Anwendung des Artikels 10 desselben Erlasses durchgeführten Bewertung den Vermerk ‘ sehr günstig ’ oder ‘ günstig ’ erhalten haben;

3° den Mitgliedern des durch Artikel 14 des Erlasses der Regierung der Französischen Gemeinschaft vom 20. September 2012 zur Einführung eines Systems von Mandaten für die Generalbeamten der Dienststellen der Regierung der Französischen Gemeinschaft und der Einrichtungen öffentlichen Interesses, die dem Sektorenausschuss XVII unterstehen, eingerichteten Pools von Kandidaten zur Ausübung eines Mandats;

4° den Mandatsträgern innerhalb von Wallonie-Bruxelles International, die am Tag des Inkrafttretens des Erlasses der Wallonischen Regierung und des Erlasses der Regierung der Französischen Gemeinschaft zur Änderung der Regelung der Mandate der Generalbeamten von Wallonie-Bruxelles International im Amt sind oder für die die Stelle als zu besetzen erklärt und das Anwendungsverfahren am Tag dieses Inkrafttretens eingeleitet worden ist, und die bei der von der infolge der Einrichtung des Parlaments bezeichneten Regierung durchgeführten Bewertung den Vermerk ‘ sehr günstig ’ oder ‘ günstig ’ erhalten haben;

5° den Mandatsträgern innerhalb der Schule für öffentliche Verwaltung, die am Tag des Inkrafttretens des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 20. September 2012 zur Änderung der Regelung der Mandate der Generalbeamten der Dienststellen der Regierung und bestimmter Einrichtungen öffentlichen Interesses, die der Region unterstehen, im Amt sind und die bei der Bewertung, die in Anwendung von Artikel 10 desselben Erlasses durchgeführt wurde, den Vermerk ‘ sehr günstig ’ oder ‘ günstig ’ erhalten haben;

6° dem beigeordneten Generalverwalter des Forem, der bei der in Anwendung des Artikels 10 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 20. September 2012 zur Änderung der Regelung der Mandate der Generalbeamten der Dienststellen der Regierung und bestimmter Einrichtungen öffentlichen Interesses, die der Region unterstehen, durchgeführten Bewertung den Vermerk ‘ sehr günstig ’ oder ‘ günstig ’ erhalten hat;

7° dem beigeordneten Generalverwalter von Wallonie-Bruxelles International, der bei der in Anwendung des Erlasses der Wallonischen Regierung und des Erlasses der Regierung der Französischen Gemeinschaft zur Änderung der Regelung der Mandate der Generalbeamten von Wallonie-Bruxelles International von der infolge der Einrichtung des Parlaments bezeichneten Regierung durchgeführten Bewertung den Vermerk ‘ sehr günstig ’ oder ‘ günstig ’ erhalten hat.

Die Mitglieder des Pools werden nicht eingestuft. Ihre Liste wird in alphabetischer Reihenfolge aufgestellt. Diese Liste wird von der Schule für öffentliche Verwaltung geführt. Die Mitglieder des Pools sind verpflichtet, schriftlich jede Änderung ihrer Personalien zuzustellen.

Durch die Zugehörigkeit zum Pool wird kein anderes Recht eingeräumt als das Recht, eine Bewerbung für eine durch Mandat zu besetzende Stelle einreichen zu dürfen. Sie gibt kein Anrecht auf irgend eine Art von Besoldung oder Entlohnung.

Der Inhaber des in Artikel 2 Ziffer 5 des Erlasses der Regierung der Französischen Gemeinschaft vom 25. Oktober 2002 zur Gründung einer Schule für öffentliche Verwaltung in der Französischen Gemeinschaft erwähnten Managementzeugnisses wird dem Inhaber des Zeugnisses für Public Management gleichgestellt, unter der Voraussetzung, dass er die Prüfung

bestanden hat, die in Artikel 341/7 des Kodex genannt wird, in der Fassung, die vor dem Inkrafttreten des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 20. Mai 2021 zur Abänderung verschiedener Bestimmungen in Bezug auf das Zeugnis für Public Management im Erlass der Wallonischen Regierung vom 18. Dezember 2003 zur Festlegung des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes und des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 5. Dezember 2008 zur Festlegung des Verwaltungs- und Besoldungsstatuts der Bediensteten von Wallonie Bruxelles International anwendbar war ».

B.11.2.3. Nach der Regelung, die durch den Erlass vom 20. September 2012 eingeführt wurde, setzt sich der Pool « aus Inhabern des Zeugnisses für Public Management und ihnen gleichgestellten Personen zusammen » (Bericht an die Regierung, *Belgisches Staatsblatt* vom 28. März 2013, S. 19758).

B.11.3. Auf die Frage eines Parlamentariers, « ob die Streichung der den Mandatsträgern des Ranges A2 der öffentlichen Kasse FamiWal gewährte Abweichung eine direkte Folge für die aktuelle Direktorin hat » und « ob ein neues Verfahren eingeleitet wird, indem das Mandat für vakant erklärt wird, um das aktuelle Mandat zu ersetzen » (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2020-2021, Nr. 402/5, S. 5), hat die Ministerin geantwortet:

« Concernant la direction générale de FamiWal, la suppression du régime transitoire permettra de mettre fin à une procédure dérogatoire et le retour à un régime général, auquel l'ensemble des agents de la Région wallonne qui se trouvent dans une situation comparable sont soumis. La raison d'être de l'article 135 du décret de 2018 qui visait à assurer une opérationnalisation immédiate de FamiWal n'est plus pertinente au regard de la situation actuelle. Une procédure dérogatoire au Code de la fonction publique wallonne se justifiait au regard des circonstances particulières : transferts de compétences, de personnel, mise en place du nouveau modèle, création d'une caisse publique autonome et par ailleurs, départ à la pension de l'actuel gestionnaire de la caisse publique et dans un objectif de continuité de service public. Ceci n'est plus le cas aujourd'hui.

Il n'y a actuellement pas de directeur général de FamiWal mais une directrice qui exerce les fonctions supérieures et qui est en fait inspectrice générale. Elle retrouvera son poste d'inspecteur général. La volonté est donc de lancer une procédure pour désigner la directrice générale » (ebenda, S. 7).

B.12.1. Es gehört zum Wesen einer neuen Regelung, auch wenn es sich um Aufhebungsbestimmungen handelt, dass unterschieden wird zwischen Personen, die von der in den Anwendungsbereich der früheren Regelung fallenden Rechtslage betroffen sind, und Personen, die von der in den Anwendungsbereich der neuen Regelung fallenden Rechtslage betroffen sind. Ein solcher Unterschied stellt an sich keinen Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung dar. Jede Gesetzesänderung würde unmöglich, wenn man davon ausgehen

würde, dass eine Aufhebungsbestimmung nur aus dem Grund gegen diese Verfassungsbestimmungen verstoßen würde, dass sie die Anwendungsmodalitäten der früheren Regelung ändert.

B.12.2. Im vorliegenden Fall hat die Existenz einer abweichenden Übergangsregelung bezüglich der Bestellung des ersten Mandats als Generaldirektor von FAMIWAL kein Recht darauf begründet, dass diese Übergangsregelung nicht abgeändert oder aufgehoben würde. Dies gilt besonders dann, wenn die Gründe, die diese Übergangsregelung gerechtfertigt haben, nicht mehr bestehen.

Wie in den in B.2.3 zitierten Vorarbeiten erwähnt, war die von Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 vorgesehene Regelung vor dem Hintergrund der Übertragung der Befugnisse in Angelegenheiten der Familienleistungen und dem Bestreben, es dem Personal der Föderalverwaltung zu ermöglichen, sich um das erste Mandat des Generaldirektors von FAMIWAL zu bewerben, mit dem Ziel der Kontinuität des öffentlichen Dienstes gerechtfertigt.

Drei Jahre nach dem Inkrafttreten des Dekrets vom 8. Februar 2018 und nach mehreren Vakanterklärungen dieses Postens konnte der Dekretgeber den Standpunkt vertreten, dass es nicht mehr gerechtfertigt ist, für dieses erste Mandat von den allgemeinen Auswahlregeln, die für die öffentlichen Mandatsträger durch den Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes vorgesehen sind, abzuweichen, und dass daher die von Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 vorgesehene abweichende Übergangsregelung aufzuheben ist.

B.12.3. Wie in B.2.1 erwähnt, beschränkte sich Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 vor seiner Aufhebung darauf, eine Abweichungsregelung zur Auswahl der Bewerber für die erste Bestellung des Generaldirektors von FAMIWAL zu regeln, ohne damit ein Recht darauf zu begründen, auf der Grundlage dieser abweichenden Auswahlregelung bestellt zu werden, und ohne darüber hinaus vom Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes abzuweichen. Durch die Aufhebung dieser Abweichungsregelung stellen die angefochtenen Bestimmungen so für sämtliche wallonische Mandatsträger die Anwendung der gleichen Anforderungen in dem Auswahlverfahren der Bewerber wieder her.

Durch die vorläufige Ausübung des Amtes als Generaldirektor von FAMIWAL wird außerdem kein Anspruch auf eine endgültige Bestellung, die den vom Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes festgelegten Bedingungen unterliegt, begründet.

B.12.4. Weder der Umstand, dass die klagende Partei im Dezember 2020 die Note « A – sehr geeignet » im Laufe des im September 2020 auf der Grundlage des zum 1. Januar 2021 aufgehobenen Artikels 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 eingeleiteten Auswahlverfahrens erhalten hat, noch der Umstand, dass sie zum « diensttuenden » Generaldirektor von FAMIWAL ernannt wurde, verleihen ihr folglich ein Recht darauf, auf der Grundlage dieser Bestimmung bestellt zu werden.

Die Bestimmungen über die Bestellung von Mandatsträgern sind darüber hinaus in den Artikeln 344 und 345 des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes vorgesehen.

In Anbetracht der begrenzten Beschaffenheit der im ersten Klagegrund allein beanstandeten Rückwirkung der angefochtenen Bestimmungen kann die Aufhebung von Artikel 135 des Dekrets vom 8. Februar 2018 die Situation der klagenden Partei nicht unmittelbar und ungünstig beeinflussen, da sie keines ihrer Rechte beeinträchtigt und die Gültigkeit des Ende 2020 organisierten Auswahlverfahrens nicht berührt.

B.13. Im Übrigen wird mit dem zweiten hilfsweise geltend gemachten Klagegrund, insofern darin der Unterschied zwischen der Situation der klagenden Partei, die nicht als Mitglied des in Artikel 341/8 des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes erwähnten Bewerberpools für die Ausübung des öffentlichen Dienstes angesehen wird, und der Situation der in derselben Bestimmung erwähnten Bewerber beanstandet wird, ein Behandlungsunterschied angeführt, der seinen Ursprung nicht in den angefochtenen Bestimmungen, sondern in Artikel 39 des Dekrets vom 8. Februar 2018 hat, mit dem Buch II des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes, insbesondere Artikel 341/8, auf das Verfahren zur Bestellung des Generaldirektors von FAMIWAL anwendbar gemacht wird.

Sofern sich die Klage auf Artikel 39 des Dekrets vom 8. Februar 2018 beziehen würde, wäre sie *ratione temporis* unzulässig. Sofern sich die Klage auf Artikel 341/8 des Kodex des wallonischen öffentlichen Dienstes, der eine Verordnungsbestimmung ist, beziehen würde,

fielen sie nicht in die Zuständigkeit des Gerichtshofes. Es obliegt dem zuständigen Richter zu prüfen, ob diese Bestimmung mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung vereinbar ist.

Schließlich bezieht sich die Behauptung, dass die Ausbildungen für den Erwerb des Zeugnisses für Public Management erst nach einer gewissen Zeit organisiert würden, auf die Anwendung des vorerwähnten Artikels 341/8. Diese Kritik fällt nicht in die Zuständigkeit des Gerichtshofes, der nur die Vereinbarkeit von Gesetzesbestimmungen mit der Verfassung und nicht die Weise, in der diese angewandt werden, und erst recht nicht die Weise, in der Verordnungsbestimmungen angewandt werden, prüfen kann.



Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

weist die Klage zurück.

Erlassen in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 23. Juni 2022.

Der Kanzler,

Der Präsident,

F. Meersschaut

P. Nihoul